

C'EST MALIN

POCHE

JEAN-PIERRE COLIN

**EN FINIR
AVEC
LES FAUTES
DE FRANÇAIS**



LANGUE FRANÇAISE

Orthographe, grammaire, conjugaison...

Même pas peur !

EN FINIR AVEC LES FAUTES DE FRANÇAIS



Deux mille ou deux milles ? Inclus ou incluse ? Tord ou tort ?
Pour être crédible, mieux vaut éviter les fautes ! Mais entre le manque de temps et des règles de français soporifiques, où trouver la solution ? Dans ce guide malin, bien sûr !

Ultra-simple et concret, ce livre propose :

- Un ton décontracté pour un apprentissage ludique.
- Des règles expliquées simplement, qui vont à l'essentiel.
- Des bonnes astuces et des « mémos malins » pour tout retenir sans effort.

+ *Inclus : des exercices corrigés à télécharger
pour être sûr d'avoir tout compris*

Jean-Pierre Colin a été professeur de français pendant toute sa carrière et a dirigé l'École par Correspondance (EPC).

ISBN 979-10-285-0088-7

illustration de couverture : valérie lancaster

design : bernard amiard

6 euros
Prix TTC France



L E D U C . S
E D I T I O N S

Jean-Pierre Colin a été professeur de français et bénéficie d'une longue expérience (école, collège, lycée) passant même par la case « défrichage de la langue » auprès de jeunes désireux d'apprendre. Il a dirigé l'École par correspondance (EPC). Il aime par-dessus tout partager sa passion pour la langue française.

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ DES LECTEURS MALINS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez chaque mois :

- des conseils inédits pour vous sentir bien ;
- des interviews et des vidéos exclusives ;
- des avant-premières, des bonus et des jeux !

Rendez-vous sur la page : ou scannez ce code :

[http://leduc.force.com/
lecteur](http://leduc.force.com/lecteur)



Découvrez aussi notre catalogue complet en ligne sur
notre site : www.editionsleduc.com

Enfin, retrouvez toujours plus d'astuces et de bons conseils
malins

sur notre blog : www.quotidienmalin.com

sur notre page Facebook : [www.facebook.com/
QuotidienMalin](http://www.facebook.com/QuotidienMalin)

Maquette : Émilie Guillemain
Illustrations : Fotolia

© 2015 Leduc.s Éditions
17, rue du Regard
75006 Paris – France
ISBN : 979-10-285-0088-7
ISSN : 2425-4355

C'EST MALIN

POCHE

JEAN-PIERRE COLIN

**EN FINIR
AVEC
LES FAUTES
DE FRANÇAIS**



**L E D U C . S
E D I T I O N S**

SOMMAIRE

INTRODUCTION	7
AU BAL DES MOTS TORDUS	9
FÉMININ OU MASCULIN : LE GENRE DES MOTS	19
UN OU PLUSIEURS : LE NOMBRE DES MOTS	37
DES FIGURANTS MALINS : LES PRONOMS	51
DES HABITS SUR MESURE : LES QUALIFICATIFS	77
DES ADJECTIFS QUI COMPTENT : LES NUMÉRAUX	93
AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE VERBE...	107
QUAND LE VERBE SE DÉGUISE : LES PARTICIPES	133

APRÈS LE VERBE : L'ADVERBE !	149
POUR UN FRANÇAIS PLUS RICHE	167
CONCLUSION	185

INTRODUCTION

On pense à tort que l'orthographe et la maîtrise de la langue sont des savoirs complexes qui ne sont utiles qu'aux savants lettrés ou bien aux écrivains qui passent leur temps à rédiger ces innombrables bouquins dont les couvertures colorées animent les étalages des libraires.

Or, vous allez le voir dans cet ouvrage, non seulement ces connaissances sont bien plus accessibles qu'on ne le pense, mais elles sont surtout indispensables à tout un chacun car l'Homme est un être social : il lui est primordial de savoir communiquer en utilisant les bons outils.



Ce livre va vous les donner, en même temps qu'il va vous réconcilier avec la langue ! Un **rappel des grandes règles** de l'orthographe, de la **grammaire** et de la **conjugaison**, certes ; mais aussi une foule d'**exemples** et d'**astuces pratiques et malignes** pour appliquer facilement ces règles, sans compter les **antisèches**, à la fin de chaque chapitre, qui vous rappelleront les principaux points, et des **exercices ludiques** avec leurs **corrigés** pour mettre en œuvre ce que vous venez d'apprendre.

Ludique, pratique et malin, cet ouvrage va vous montrer que l'orthographe, loin d'être rébarbative, peut se révéler surprenante et amusante, logique et abordable !

Prêt à ne plus faire de fautes ?

Chapitre 1

Au bal des mots tordus

UNE ORTHOGRAPHE TRUFFÉE... DE DIFFICULTÉS

BING ! BANG ! BOUM ! La terre tremble, le volcan explose, la falaise s'écroule... Nos ancêtres, lorsqu'ils ont inventé le langage, ont commencé par reproduire les bruits simples qu'ils entendaient : *CRAC*, une branche qui casse ; *PFUIT*, la fuite d'un oiseau dans les feuilles... Leur larynx, mieux organisé que celui de beaucoup d'animaux, leur permettait mille jeux. Peut-être se sont-ils exprimés



d'abord par des onomatopées doublées de signes élémentaires.

Le français tel que nous le parlons aujourd'hui, comme toutes les langues du monde, vient de cette intuition géniale de nos « premiers parents » (quels qu'ils soient !). Mais évidemment, les mots nous arrivent après d'infinies transformations au cours des âges, après avoir subi tous les caprices possibles. Et quand il s'agit de les orthographier, les ennuis commencent sérieusement.

Faites l'expérience vous-même : prononcez « le soc d'une charrue » et « Médor montre ses crocs ». Les deux mots en OC se ressemblent à l'écrit mais pas à l'oral. On n'entend même pas le son OC avec « crocs ». « Donne un os à Médor, sa rancune contre toi ne fera pas de vieux os ». Le s de « os » s'entend au singulier, pas au pluriel !

Conclusion : entre ce qu'on entend et ce qu'on doit voir écrit, la différence est grande. Il nous faut donc quelques repères !

DES REPÈRES MALINS

Les vieux instituteurs avaient leurs « petites méthodes » pour bourrer le crâne des cancre. Voici certaines de leurs règles simples et malignes qui peuvent encore rendre bien des services à notre mémoire !



Au début des mots

ACC-, OCC-, toujours deux « c » avant une voyelle.

 *Exemples* : accalmie, accastillage, accéder, accélérer, accompagner, accostage ; occasionnel, Occident, occire, occurrence...

➔ **EXCEPTIONS** : *acabit, acacia, académie, acajou, acariâtre, acompte, acoustique, oculiste.*

AFF-, EFF-, OFF-, toujours deux « f ».

 *Exemples* : affligeant, affreux, efficacité, effort, officiellement, officier, s'offusquer...

➔ **EXCEPTIONS** : *afin, Afrique.*

ATT-, toujours deux « t » avant une voyelle.

✎ *Exemples* : attacher, attifé, attentat, attente, attirer, attiser, attitude, attouchement.

➔ **EXCEPTIONS** : *atavisme, atelier, atome, atours, atout.*

➔ **CAS PARTICULIER** : *atypie* (et donc *atypique*), où le « a » est privatif et signifie « qui ne comporte pas ». *Atypie* ou *atypique* : qui ne comporte pas de « type », de modèle ; qui diffère du type normal.

DÉF-, toujours un seul « f ».

✎ *Exemples* : défendre, déficit, défier, déformer...

DIFF-, toujours deux « f ».

✎ *Exemples* : différent, différer, difficulté...

ÉT-, toujours un seul « t ».

✎ *Exemples* : établir, étirer, étoilé, étonnant, étouffer, étourderie, étourdissement...

HONN-, toujours deux « n », SAUF avant « or ».

✎ *Exemples* : honneur, mais honorable.

ILL-, toujours deux « l ».

✎ *Exemples* : illégal, illettré, illico, illimité, illuminé, illustrer...

➔ **EXCEPTIONS** : *île, îlot* et leurs dérivés *îlotier, îlien...*

LE MÉMO MALIN

N'oubliez pas l'**accent circonflexe** sur le « i » de *île, îlot* et leurs dérivés ! Il remplace le « s » conservé jusqu'au XIX^e siècle et encore présent dans certains noms propres, par exemple l'*Isle-sur-la-Sorgue*.

IMM-, toujours deux « m ».

✎ *Exemples* : immense, immeuble, immobile, immoral...

➔ **EXCEPTIONS** : *image, imiter* et leurs dérivés.

IRR-, toujours deux « r ».

✎ *Exemples* : irrespect, irritable, irritant, irruption...

➔ **EXCEPTIONS** : *irascible, iris, ironie* et leurs dérivés.

PAR-, toujours un seul « r ».

✎ *Exemples* : paroi, parure.

➔ **EXCEPTIONS** : *parrain* et *parricide*.

SIFF-, SOUFF-, SUFF-, toujours deux « f ».

 Exemples : sifflet, souffrance, suffire.

➔ **EXCEPTIONS** : *soufre* et ses dérivés (« je vais souffrir la vigne... »).

Au milieu des mots

BATTRE et la plupart de ses dérivés prennent deux « t ».

 Exemples : abattre, rabattre, une battue.

➔ **EXCEPTIONS** : *batailler* (donc *bataille* et *bataillon*) et *combatif*.

Tous les dérivés de CHAR- prennent deux « r ».

 Exemples : carriole, charrette, charrue...

➔ Exceptions : *char* et *chariot*.

Toujours un « m » avant « m », « b », « p ».

 Exemples : embrasser, emmagasiner, emporter...

➔ Exceptions : *bonbon*, *néanmoins*, *embonpoint*.

-SS- : toujours deux « s » entre deux voyelles pour avoir le son « ce ».

 Exemples : asseoir, dessécher, passoire...

➔ **EXCEPTIONS** : *désuétude, dysenterie, havresac, préséance, primesautier.*

ANTISÈCHES

➤ Au début des mots :

- commençant par **une voyelle non accentuée** (*acc-, att-, eff-, ill-, irr-, occ-, off-...*) : la consonne qui suit est **doublée** (*accoucher, illégal*) ;
- commençant par **une consonne + une voyelle** (*diff-, siff-, suff-...*) : la consonne qui suit est **doublée** (*suffire, différence*) ;
- commençant par **ét-, déf- ou par-** : la consonne qui suit n'est **pas doublée** (*étouffer* : un seul *t*, *déflation* : un seul *f*, *parité* : un seul *r*).

➤ **Au milieu des mots** : les consonnes « s », « t » et « r » sont **doublées** (*charrue, battre, laisse*).

Tout cela sans compter les exceptions listées ci-avant, que nous vous engageons à apprendre par cœur !

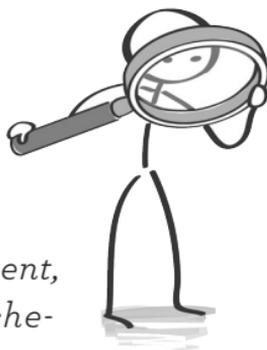
À VOUS DE JOUER !

Exercice 1



Trouvez l'intrus !

- ① *immense, honorablement, déferler, atout, atouchement, accalmie.*
- ② *irespect, soufré, attiser, accentuer, étendue, illicite.*
- ③ *immobilité, irruption, batailler, charrier, empailler, dessécher.*



Exercice 2



Complétez les trous par la ou les bonnes lettres :

- ① « Il a été obligé d'a...ompagner son a...ariâtre belle-mère. »
- ② « J'ai servi e...icacement comme o...icier a...in d'aider mon pays. »
- ③ « Mon frère est très i...itable en ce moment, voire i...ascible ! »

Les solutions

Exercice 1

- ① *atouchement* ➤ *attouchement*.
- ② *irespect* ➤ *irrespect*.
- ③ *battailler* ➤ *batailler*.

Exercice 2

- ① « *Il a été obligé d'accompagner son acariâtre belle-mère.* »
- ② « *J'ai servi efficacement comme officier afin d'aider mon pays.* »
- ③ « *Mon frère est très irritable en ce moment, voire irascible !* »

Chapitre 2

Féminin ou masculin : le genre des mots

QUESTION DE GENRE : PAS LE CHOIX !

Ce chapitre n'aurait aucune raison d'être si la règle la plus simple en matière de genre des mots était LA règle absolue :



on forme le féminin en ajoutant un « e » au masculin. Sachez-le, cet « e » a une histoire. Ceux qui se sont colletés avec les déclinaisons latines – *rosa, rosae, rosam* – savent que le féminin singulier s'exprimait généralement

avec un « a » final. Nos arrière-grands-parents gallo-romains, à force de mâchouiller le bas latin, ont fini par transformer ce « a » en « e » à peine prononcé, donc « muet ». *Rosa* est ainsi devenu *rose*, *bona*, bonne, etc. C'est le grand nombre de ces finales féminines en « e » qui a fait considérer cette lettre comme la marque du féminin par excellence.

Pourtant, nous allons voir que le « e » final n'est pas toujours d'une fiabilité sans faille...

LES SIGNES QUI AIDENT

Heureusement, il existe des indicateurs explicites du genre des mots. En effet, puisque le « e » signalant le féminin et le « s » marquant le pluriel ont été abandonnés à l'oral (on ne les prononce pas), l'usage a prévalu d'utiliser des **articles**, tant à l'oral qu'à l'écrit.

L'**article** est donc un indicateur du genre, celui qui détermine si le nom concerné est au masculin ou au féminin : *le, la, un, une*. L'**adjectif** (possessif ou démonstratif), sur le modèle de l'article, est aussi un bon indicateur de genre

(*mon* château, *ma* maison, *ce* chat, *cet* arbre, *cette* voiture).

Mais dès que l'on passe au pluriel, les choses se corsent : *des* voitures, *des* chats, *les* arbres, *les* maisons...

NE PAS SE FIER AUX APPARENCES...

Des féminins qu'on croit masculins

Pourquoi croit-on qu'*anagramme* est du masculin ? Parce qu'on y entend le mot « gramme » qui, lui, est masculin ? Effectivement, il y a de quoi en perdre son latin !

 Exemple : « **Cette** anagramme amusante transforme le nom de François Rabelais en Alcofribas Nasier ».

LE BEST OF DES FÉMININS !

Sont **féminins** : de l'*acné* (ex : une *acnée rosacée*), une *alcôve*, une *anagramme*, une *ébène*, une *échappatoire*, une *écritoire*, une *encaustique*, une

→

épigramme, une épitaphe, une escarre, une icône, une immondice (chose sale), des immondices (déchets), une interview, une météorite (mais un météore !), une oasis, une octave, une orbite, une oriflamme, une pantomime, une primeur, une réglisse, une scolopendre, une vésicule...

À apprendre et réapprendre par cœur !

Des masculins qu'on croit féminins

Parité oblige, apprenez également par cœur les noms que vous pensiez féminins et qui s'avèrent masculins. *Amiante*, par exemple : pourquoi prend-on ce minéral fibreux et combustible pour un nom féminin ? Peut-être parce qu'il évoque « la » maladie, celle qui vient lorsqu'on a trop respiré d'amiante...

 *Exemple : « L'amiante, si dangereux à respirer, peut provoquer des cancers du poumon plusieurs décennies après qu'on y a été exposé ».*

LE BEST OF DES MASCULINS !

Sont **masculins** : *un albâtre, un ambre, un amiante, un anathème, un aparté, un apogée,*

→

un appendice, un arcane, un armistice, un astérisque, un augure, un autoradio, un caducée, un camée, un edelweiss, un effluve, un emblème, un emplâtre, un équinoxe, un planisphère, un tentacule...

Là encore : à apprendre et réapprendre par cœur !

Des masculins déguisés en féminins

Pas de doute, leur terminaison en « e » indique qu'ils sont au féminin. Eh bien non !



Ainsi : *un athée, un lycée, un musée, un mausolée, un scarabée, un trophée, un génie, un incendie, un apogée, un caducée, un pygmée, un trophée* sont tous masculins.

Des féminins déguisés en masculins

Leur terminaison sans « e » laisse croire qu'ils sont masculins ? Encore raté !

L'autorité, la charité, la clarté, l'amitié, la liberté, la beauté, la pitié, la clé, la psyché sont, contrairement aux apparences, des mots féminins.

LE MÉMO MALIN

D'une manière générale, les noms féminins qui se terminent par « -té » ou « -tié » ne prennent pas de « e », **sauf** les 5 mots suivants : *la dictée, la jetée, la montée, la pâtée, la portée*, ainsi que les noms indiquant un contenu (une cuillerée, une assiettée, une brouettée, une brassée...).

LE FÉMININ, C'EST COMPLIQUÉ !

Nous l'avons vu : fort malheureusement, tous les mots féminins ne se forment pas en y ajoutant un simple « e » ; c'est un peu plus complexe que cela. Mais vous allez voir que les formes féminines, malgré leur diversité, se distinguent somme toute assez facilement...



Le féminin des noms en « -er »

On leur ajoute le « e » **final**, qui va les féminiser, mais ils reçoivent au passage un **accent grave** : *berger* devient *bergère*. Idem pour *fermier*, *fermière* / *étranger*, *étrangère*...

Le féminin des noms en « -ien » et « -on »

On double le « n » **final**, et y ajoute le sacro-saint « e » **féminin** : *magicien*, *magicienne* / *gardien*, *gardienne* / *champion*, *championne*...

Le féminin des noms en « -an »

La plupart des noms en « -an » ne doublent pas le « n » final (*partisan*, *partisane* / *sultan*, *sultane*, etc.)... mais certains, oui (*paysan*, *paysanne*) !

Le féminin des noms en « -eau »

Il se forme sur l'ancienne terminaison « -el », en doublant la consonne finale : *agneau* (autrefois

*agne*l), *agnelle* / *chameau* (anciennement *chamel*), *chamelle*.

➔ **ATTENTION** : certains masculins sont trompeurs, ils n'ont rien à voir avec le féminin correspondant. La *prunelle* des yeux n'a (en principe) rien à voir avec un pruneau au féminin. Idem pour *tonneau*, *tonnelle*.

Le féminin des noms finissant par « -f », « -p » et « -x »

Les consonnes finales « f » et « p » s'adoucissent en « v » au féminin : *juif*, *juive* / *loup*, *louve*... Le « x », quant à lui, se change en « s » : *époux*, *épouse* / *religieux*, *religieuse*...

LE MÉMO MALIN

Vous hésitez sur l'orthographe d'un nom masculin ? Un *marchant* (avec un « t » final) ou un *marchand* (avec un « d ») ? vous ne savez plus.

Mettez-le au féminin !

➤ Exemple : au féminin, on dit *une marchande* ; il faut donc un « d » à *marchand*.

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



En finir avec les fautes de français,
c'est malin

Jean-Pierre Colin



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**,
invitations et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

L E D U C . S
E D I T I O N S